

La grâce d'un cœur maternel...

Le pape François dans sa dernière encyclique sur l'écologie, parle de la Vierge Marie en ces termes (n° 241) : « **Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant, elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté... Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création** ». Ces quelques phrases résument bien ce qui fait le cœur de la fête de l'Assomption : joie et douleur mêlées.

Joie de l'élévation de la Vierge auprès de Dieu « **Un grand signe apparut dans le ciel :une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de 12 étoiles** ». Joie exprimée par Marie dans le Magnificat, cette prière d'action de grâce reprise chaque jour par l'Église et que nous sommes invités à faire nôtre « **mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur, le Seigneur s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse...** ».



Pendant, nous l'avons entendu, cette femme glorieuse présentée dans l'Apocalypse fait l'expérience de la douleur. C'est la douleur d'un enfantement ; le pape François parle d'une douleur maternelle. Les femmes parmi nous qui ont l'expérience de la maternité savent ce que cela signifie.

Certes, nous faisons tous l'expérience de la souffrance, souffrance personnelle et aussi celle qui atteint les autres, les innocents. Comment ne pas être touché au plus profond en voyant le drame des réfugiés qui se pressent à nos frontières ? Ils ont tout perdu, ils n'ont plus rien sinon l'espoir de vivre libres dans un pays en paix. Quels que soient nos soucis, et nous en avons, ils ne sont quand même pas grand chose à côté de tels drames. Un cœur maternel : c'est peut être bien la grâce à demander en cette fête. Car si Marie est élevée dans la gloire de Dieu c'est parce qu'elle s'est laissée toucher le cœur par Dieu. Toucher le cœur à l'Annonciation, toucher le cœur au pied de la croix auprès de l'humanité torturée et anéantie du Christ. Toucher le cœur le matin de Pâques « **Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est Vivant** » Lc 24,5.

« **Or, elle mit au monde un fils...celui qui sera le berger de toutes les nations...** » C'est le Christ qui, en accueillant sa mère dans sa gloire nous la donne comme mère et comme modèle. Comme Marie, nous avons, quelque part « **à engendrer** » le Christ par notre vie de foi, à lui donner corps par notre témoignage de foi vécue. En cela, cette fête est aussi une invitation à la mission. La Vierge Marie est et restera pour les croyants le modèle le plus accompli de ce que l'amour de Dieu produit de plus beau lorsqu'il est accueilli, vécu et partagé. Puissions nous en être convaincus afin d'accueillir et de partager cet amour au cœur de ce qui fait nos vies alors nous pourrions chanter « **le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom...** ».